

# Une multitude de possibilités

par Carlos Da Costa Frias



TOKYO



BEIJING



PARIS



La saison des REER est terminée : la question de la diversification à l'échelle mondiale occupera à nouveau les esprits des nombreux clients qui rééquilibrent et réévaluent leurs portefeuilles. Cependant, de moins en moins de clients et de conseillers tiennent compte des placements étrangers dans la répartition de l'actif. En effet, ils ne voient pas la nécessité d'investir à l'extérieur du Canada étant donné que les rendements des marchés mondiaux ont été médiocres ces dernières années, que l'économie canadienne est en excellente santé, que la récession est terminée, que le marché boursier canadien est en pleine ascension et que le huard se raffermi.

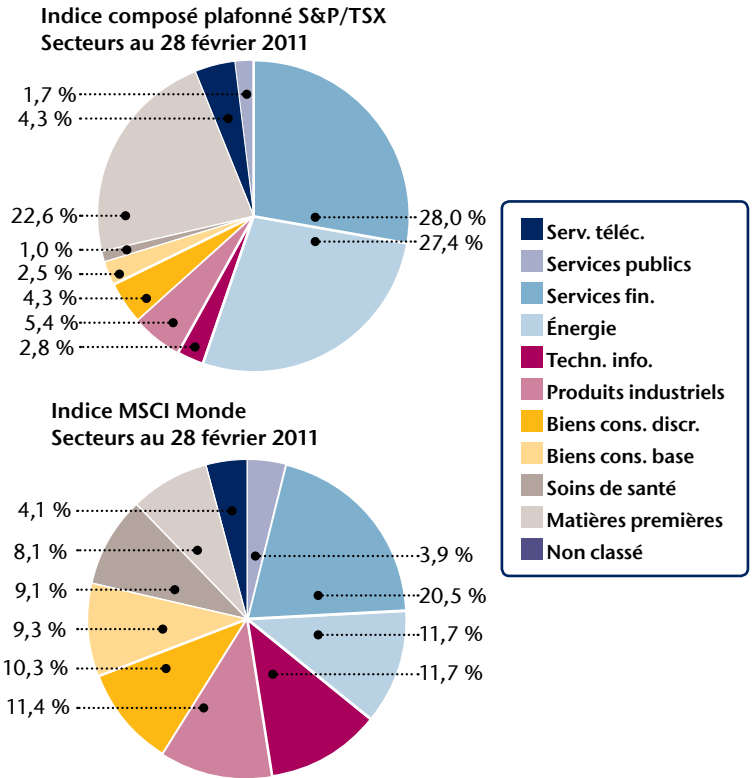
Le pays est inondé de bonnes nouvelles et de signaux encourageants. À première vue, l'idée de détenir des placements étrangers dans un portefeuille paraît contraire au bon sens. En effet, pourquoi se tourner vers l'étranger si l'on peut obtenir d'excellents rendements au Canada?

Dans ce magazine, nous axerons notre réflexion sur la vraie mondialisation d'un portefeuille, c'est-à-dire celle qui ne se cantonne pas au continent nord-américain. Existe-t-il des occasions dans ces marchés? Est-ce que les placements effectués à l'extérieur du Canada augmentent ou diminuent le degré de risque? Comment investir à l'échelle mondiale, de façon efficace et suivie, en bénéficiant d'un savoir-faire approprié?

## Concentration de l'économie canadienne

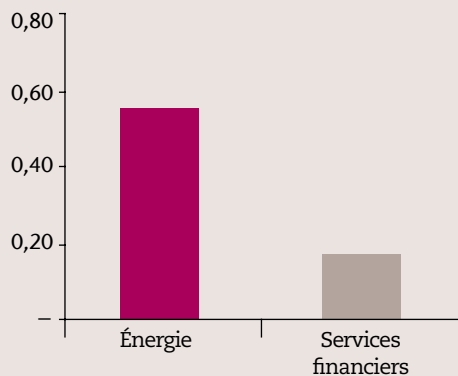
Les discussions sur le marché canadien mentionnent constamment que plus de 70 % de l'activité économique est concentrée dans trois secteurs : énergie, matières premières et services financiers. A-t-on lieu de s'inquiéter de cette situation compte tenu de la hausse de plus de 17 % en 2010 de l'indice composé S&P/TSX?

La réponse est affirmative. La performance du marché canadien dépend de plus en plus de celle de l'or dont le cours a franchi la barre des 1 400 \$US, puisque cinq des dix plus importants producteurs mondiaux de ce métal sont canadiens. Cette hausse rapide révèle que les portefeuilles d'actifs canadiens dépendent de plus en plus de l'évolution du prix des produits de base au détriment de la diversification sectorielle à grande échelle et du maintien d'un faible coefficient de volatilité. Les secteurs des matières premières et de l'énergie affichent le degré de volatilité le plus élevé du marché canadien : en outre ils sont fortement interdépendants et prennent rapidement de plus en plus d'importance. En effet, depuis septembre 2008, la pondération du secteur des matières premières de l'indice S&P/TSX a augmenté de 43 %, passant de 16,7 % à plus de 22 %. L'évolution des prix des matières premières peut passionner certains investisseurs, mais un portefeuille équilibré ne peut être structuré dans une telle optique.



Source : PALTrak, février 2011

### Corrélation du secteur des matières premières



### Indice composé S&P/TSX – volatilité sectorielle sur 5 ans\*



\* La volatilité est calculée selon l'écart type des rendements

### Pondération du secteur des matières premières



Source : PALTrak, février 2011

Le Canada représente moins de 5 % de la capitalisation boursière mondiale. Comme nous l'avons indiqué précédemment, les clients qui investissent uniquement au Canada ratent des occasions de placement dans des secteurs clés.

## Canada – un petit élément du casse-tête

Comme partout ailleurs, les Canadiens sont fiers de leur pays et de la place qu'il occupe sur l'échiquier mondial. En mettant un instant notre fierté nationale de côté, jetons un coup d'œil sur la situation du Canada en se fondant sur certains critères économiques et démographiques :

Classement du Canada	
Superficie	2 <sup>e</sup>
Population	37 <sup>e</sup>
Taux de croissance de la population	137 <sup>e</sup>
Exportations	10 <sup>e</sup>
PIB	5 <sup>e</sup>
PIB par habitant	22 <sup>e</sup>

Source : *cia.org*

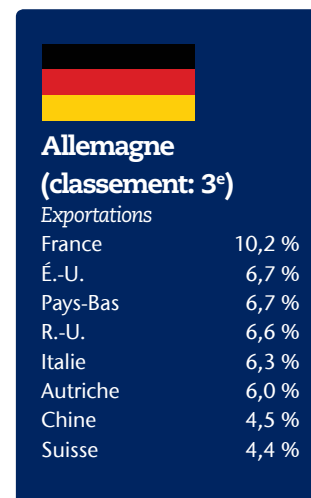
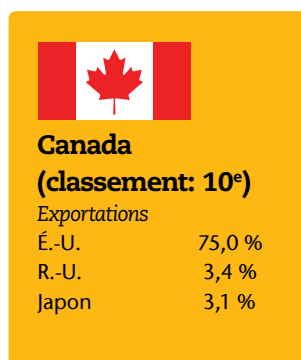
Le Canada est certainement un très beau pays, où il fait bon vivre et investir. Nous devons toutefois nous rappeler que notre planète est immense. Certaines populations se développent plus rapidement et des pays affichent un PIB et des exportations bien supérieurs aux nôtres. En outre, plusieurs pays sont beaucoup plus diversifiés, tout particulièrement lorsque nous examinons les exportations et l'économie.

Vos clients habitent au Canada, paient leurs factures et prendront fort probablement leur retraite dans ce pays. Toutefois, ils ne doivent pas ignorer que le marché mondial est beaucoup plus important et plus diversifié que celui de leur pays. En effet, les placements étrangers peuvent générer des rendements plus élevés et leur permettre de réduire le degré de volatilité de leurs portefeuilles grâce à une diversification entre différents secteurs.

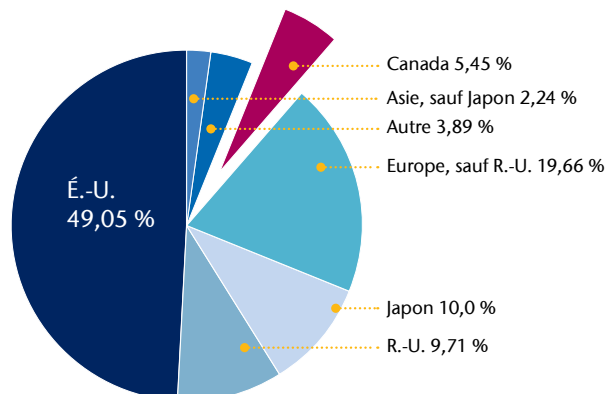
À la lumière des rendements exceptionnels générés récemment par le marché canadien, il est normal de s'interroger sur la validité des arguments des intéressés. Les tableaux à la page suivante nous permettent de comparer les rendements sur une année civile de plusieurs régions et pays au cours des dix dernières années. Nous constatons non seulement les avantages d'une diversification des portefeuilles canadiens entre d'autres pays, mais nous remarquons également la pertinence d'une telle diversification entre plusieurs régions du monde. De plus, ces tableaux démontrent que cette réalité est en constante évolution. Au lieu de tenter de repérer le pays ou la région qui offrira les meilleurs rendements cette année, il suffit de diversifier convenablement un portefeuille à l'échelle mondiale pour profiter de tous ces avantages.

## Une idée reçue

L'économie américaine est la plus importante du monde. Aussi, bien des personnes pensent qu'investir au Canada et aux États-Unis donne accès à toutes les grandes compagnies de la planète. La proximité de notre voisin du Sud nous fait facilement oublier que certaines sociétés d'envergure mondiale sont domiciliées en dehors de l'Amérique du Nord. En examinant les dix sociétés les plus rentables dans le monde, on constate que plusieurs d'entre elles sont situées à l'extérieur du continent américain. En vérité, seules trois compagnies américaines figurent parmi les 10 premières si on les classe par ordre d'importance de leurs bénéfices totaux. En n'investissant pas à l'étranger, nous ratons l'occasion de participer à la croissance rapide d'entreprises situées partout dans le monde, par exemple Samsung, Nestlé, Toyota, PetroChina et bien d'autres dénichées au moyen de recherches approfondies réalisées par des spécialistes chevronnés. Mettons les choses en perspective : la Banque Royale du Canada qui est la plus importante société canadienne, figure au 53<sup>e</sup> rang du classement des plus grandes sociétés mondiales établi par Forbes.



Source : *cia.org*



Source : *PALTrak, février 2011*

**Performance de différents pays du monde pour l'année civile**

1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Japon 52,9 %	Canada 7,4 %	États-Unis -6,4 %	Japon -11,0 %	Chine 53,4 %	Hong Kong 15,9 %	Canada 24,1 %	Chine 82,2 %	Chine 41,0 %	Japon -11,3 %	Hong Kong 38,6 %	Canada 17,6 %
Hong Kong 50,7 %	France -0,7 %	R.-U. -8,7 %	Canada -12,4 %	Allemagne 34,8 %	Canada 14,5 %	Japon 22,5 %	Allemagne 36,3 %	Hong Kong 19,8 %	États-Unis -21,9 %	Chine 37,9 %	Hong Kong 16,8 %
Canada 31,7 %	États-Unis -5,5 %	Canada -12,6 %	Chine -14,9 %	Canada 26,7 %	R.-U. 10,9 %	Chine 16,8 %	France 34,9 %	Allemagne 15,3 %	France -28,3 %	Canada 24,8 %	Japon 9,6 %
France 22,5 %	R.-U. -8,4 %	Hong Kong -13,5 %	R.-U. -16,1 %	France 15,4 %	France 10,5 %	Allemagne 7,8 %	R.-U. 30,2 %	Canada 9,8 %	Allemagne -31,8 %	R.-U. 18,5 %	États-Unis 9,3 %
États-Unis 14,2 %	Hong Kong -11,8 %	Allemagne -17,1 %	Hong Kong -18,6 %	Hong Kong 13,0 %	Allemagne 8,2 %	France 7,8 %	Hong Kong 29,9 %	France -3,3 %	Canada -33,0 %	France 9,2 %	Allemagne 3,6 %
Allemagne 13,9 %	Allemagne -12,3 %	France -17,2 %	France -21,7 %	Japon 11,4 %	Japon 7,5 %	Hong Kong 5,7 %	Canada 17,3 %	R.-U. -8,1 %	R.-U. -35,4 %	Allemagne 3,8 %	R.-U. 3,1 %
Chine 7,1 %	Japon -25,6 %	Chine -20,0 %	États-Unis -22,7 %	R.-U. 8,0 %	États-Unis 3,3 %	R.-U. 4,7 %	États-Unis 15,7 %	États-Unis -10,5 %	Chine -38,5 %	États-Unis 3,0 %	Chine -0,6 %
R.-U. 6,2 %	Chine -28,1 %	Japon -24,8 %	Allemagne -33,6 %	États-Unis 5,2 %	Chine -5,5 %	États-Unis 1,6 %	Japon 5,9 %	Japon -18,7 %	Hong Kong -39,0 %	Japon -6,9 %	France -8,3 %

\* PALTrak, février 2011. Le rendement de chaque région est établi d'après sa performance selon l'indice MSCI pertinent (\$CA), exception faite des États-Unis, dont le rendement est fondé sur l'indice S&P500 (\$CA) et le Canada, dont le rendement est fondé sur l'indice composé S&P/TSX

**Performance de différentes régions du monde pour l'année civile**

1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Marchés émergents 57,2 %	Canada 7,4 %	Amérique latine 5,9 %	Marchés émergents -7,0 %	Amérique latine 42,0 %	Amérique latine 29,5 %	Amérique latine 46,7 %	Amérique latine 42,9 %	Amérique latine 27,8 %	Pacifique -20,2 %	Amérique latine 61,0 %	Canada 17,6 %
Extrême-Orient 52,9 %	Europe -4,9 %	Marchés émergents 3,8 %	Pacifique -9,9 %	Marchés émergents 27,8 %	Marchés émergents 16,8 %	Marchés émergents 31,2 %	Europe 33,8 %	Marchés émergents 18,5 %	États-Unis -21,9 %	Marchés émergents 44,1 %	Marchés émergents 13,0 %
Amérique latine 50,1 %	États-Unis -5,5 %	États-Unis -6,4 %	Extrême-Orient -10,9 %	Canada 26,7 %	Canada 14,5 %	Canada 24,1 %	Marchés émergents 21,1 %	Canada 9,8 %	Extrême-Orient -23,2 %	Canada 24,8 %	Extrême-Orient 11,5 %
Pacifique 49,2 %	EAO -11,0 %	Canada -12,6 %	Canada -12,4 %	EAO 13,8 %	Europe 12,5 %	Extrême-Orient 21,3 %	EAO 26,4 %	Europe -3,0 %	EAO -28,8 %	Europe 14,2 %	Pacifique 10,0 %
Canada 31,7 %	Amérique latine -13,7 %	Europe -14,6 %	EAO -16,5 %	Europe 13,8 %	EAO 11,9 %	Pacifique 19,9 %	Canada 17,3 %	EAO -5,3 %	Europe -32,6 %	EAO 11,7 %	États-Unis 9,3 %
EAO 20,3 %	Pacifique -23,0 %	EAO -16,3 %	Europe -18,9 %	Pacifique 13,7 %	Pacifique 10,6 %	EAO 11,2 %	États-Unis 15,7 %	Extrême-Orient -6,7 %	Canada -33,0 %	Extrême-Orient 9,6 %	Amérique latine 8,9 %
États-Unis 14,2 %	Extrême-Orient -27,5 %	Extrême-Orient -18,1 %	États-Unis -22,7 %	Extrême-Orient 13,2 %	Extrême-Orient 7,9 %	Europe 7,2 %	Extrême-Orient 13,3 %	Pacifique -10,4 %	Amérique latine -39,1 %	Pacifique 6,9 %	EAO 2,6 %
Europe 9,8 %	Marchés émergents -28,5 %	Pacifique -20,5 %	Amérique latine -23,3 %	États-Unis 5,2 %	États-Unis 3,3 %	États-Unis 1,6 %	Pacifique 12,1 %	États-Unis -10,5 %	Marchés émergents -41,4 %	États-Unis 3,0 %	Europe -1,0 %

\* PALTrak, février 2011. Le rendement de chaque région est établi d'après sa performance selon l'indice MSCI pertinent (\$CA), exception faite des États-Unis, dont le rendement est fondé sur l'indice S&P500 (\$CA) et le Canada, dont le rendement est fondé sur l'indice composé S&P/TSX

## Dix principales sociétés : bénéfices en 2009

	<i>Gazprom</i> Russie
	<i>ExxonMobil</i> É.-U.
	<i>China Mobile</i> Chine
	<i>PetroChina</i> Chine
	<i>Petrobras Petroleo</i> Brésil
	<i>BP</i> R.-U.
	<i>ICBC</i> Chine
	<i>Microsoft</i> É.-U.
	<i>Barclays</i> R.-U.
	<i>Walmart</i> É.-U.

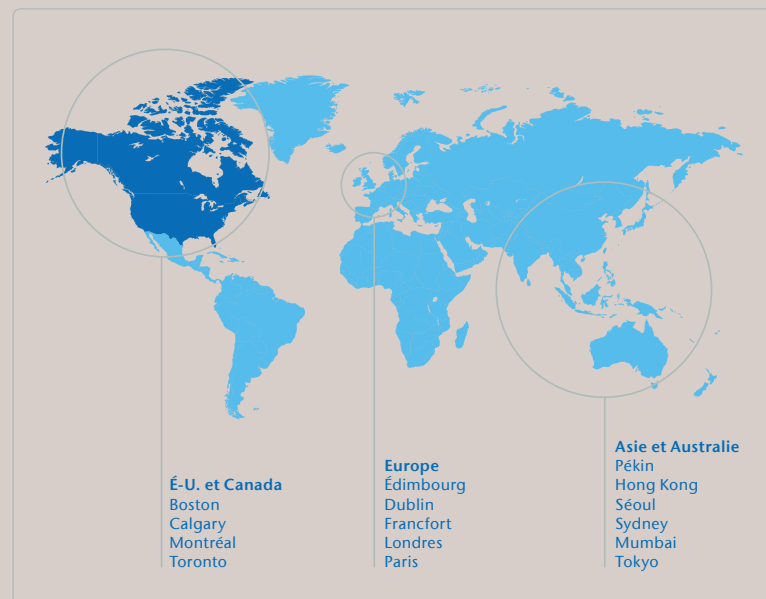
Source : forbes.com

## Les vrais gestionnaires de portefeuilles mondiaux

Un investisseur doit rechercher le savoir-faire approprié s'il désire diversifier son portefeuille à l'échelle mondiale. Même si de nombreuses sociétés de gestion de fonds au Canada offrent l'accès aux marchés internationaux, combien d'entre-elles sont réellement des gestionnaires de portefeuilles mondiaux? Plusieurs sociétés canadiennes possèdent de petits bureaux satellites dans le monde, employant seulement quelques analystes de recherche qui, selon elles, leur confèrent un savoir-faire mondial. En revanche, Fonds de placement Standard Life est l'une des seules sociétés canadiennes de fonds dont le siège social est situé à l'étranger. Si quelques-unes emploient des gestionnaires vedettes, peu nombreuses sont celles qui ont une notoriété mondiale, des antécédents et des services de recherche internes à grande échelle comparables à ceux de notre gestionnaire de portefeuille, Investissements Standard Life. En collaboration avec le siège social d'Édimbourg, l'équipe d'ISL bénéficie de l'expertise de ses propres analystes dans des régions stratégiques. Ils ont pour mission de découvrir des placements choisis négligés par les investisseurs afin de structurer des fonds mondiaux soigneusement pensés dans le but de générer une croissance exceptionnelle à long terme. Que ce soit à son siège social du Royaume-Uni ou dans le cadre de sa coentreprise avec HDFC Asset Management Company en Inde, la capacité d'anticipation d'ISL de l'évolution des marchés mondiaux repose sur un processus rigoureux et des principes de placement bien définis, appliqués à l'échelle mondiale.

## Bureaux d'Investissements Standard Life dans le monde

- Actif mondial sous gestion atteignant 244 milliards \$\*
- Plus de 300 spécialistes des placements (incluant des spécialistes des produits)



\* Au 31 décembre 2010

## Nous offrons une solution globale

Malgré ce qui précède, nous n'avons pas encore répondu à la question suivante : comment investir totalement, efficacement et sans crainte à l'échelle mondiale? Cet article nous enseigne que le marché canadien présente de trop grands risques et qu'on ne peut ignorer la diversification à l'échelle mondiale. Nous avons également remarqué que les pays et les régions affichant de meilleures performances évoluent constamment mais pas nécessairement dans la même direction. Certains conseillers préfèrent acheter des fonds individuels pour leurs clients, notamment des fonds des marchés émergents à l'instar du **Fonds ciblé d'actions – Inde Standard Life** qui a beaucoup de succès, ou les fonds américains et mondiaux qui font partie de **la famille des Fonds d'actions mondiales Standard Life**. Le **Fonds d'actions mondiales Standard Life** et le **Fonds d'actions internationales Standard Life** sont très prisés par les conseillers qui préfèrent choisir eux-mêmes les fonds et tirer parti du savoir-faire de l'équipe d'ISL au Royaume-Uni.

Un nouveau mode de placement à l'échelle mondiale commence à voir le jour comme l'atteste le **Portefeuille mondial Standard Life**, un fonds de fonds faisant partie de nos **Portefeuilles Portrait**. Dans ce cas, le conseiller ne choisit plus les fonds individuels, mais confie les décisions de placement à la Standard Life. La performance du fonds est comparée à celle de l'indice MSCI Monde. Étant donné que le Canada ne compte que pour 5 % dans cet indice, les décisions du conseiller portant sur les placements canadiens ne subissent aucune influence. Il offre aux clients un accès complet aux occasions de placements dans le monde entier, y compris sur les marchés émergents ainsi que la possibilité de rééquilibrer le portefeuille. En quoi cette caractéristique est-elle si importante? Parce qu'on constate une rotation des titres gagnants comme l'indiquent les tableaux antérieurs. Le processus de rééquilibrage renforce le principe « acheter à bas prix, vendre à prix élevé », tout en maintenant la diversification optimale du portefeuille.

Grâce à un fonds de fonds, le savoir-faire en matière de placement est entre bonnes mains. Il permet aux conseillers de diversifier convenablement le portefeuille de leurs clients et leur donne le temps nécessaire pour les rencontrer au lieu de consacrer des semaines à la recherche d'occasions de placement dans différents pays. **SL**